Le Second Commentaire

Dans le conte Micromégas, Voltaire définit la science comme le moyen pour donner une explication sur l’origine de l’univers et le monde matériel. Simultanément, l’auteur reconnaît l’existence des limitations et des erreurs eventuelles de la science développée par les humains. Pendant le développement de l’histoire, les conversations de Micromégas avec des autres personnages expose l’opinion de Voltaire sur le progrès scientifique de l’époque qui, pour la plupart, a une connotation positive. Similairement, Voltaire se sert de ces conversations pour donner différents points de vue, qui provient des autres personnages, pour enrichir les idées données au lecteur. En contraste, le texte serait complètement homogène sans ces conversations. Voltaire était un homme intellectuel partisan des progrès de la société scientifique et des idées libérales, néanmoins le conte Micromégas est une manière de douter de l’acceptation de la science sans questionner ses résultats.

En général, la fable décrit la science comme le méthode pour expliquer le monde matériel. Pour faire connaître les divers domaines des sciences au lecteur, le narrateur mentionne que le Sirien avait disséqué des insectes avant de commencer son voyage interplanétaire. De même façon, l’écrivain fait une référence des géomètres et ses instruments pour mesurer, les quarts de cercle et les secteurs, dans le cinquième chapitre. Pour mieux présenter l’optique, le nain explique la physique de la lumière et les couleurs qui forme les rayons de soleil dans son system solaire à Micromégas. Dans ce passage, Voltaire crée une atmosphère de science fiction quand Micromégas ajoute que le soleil Sirien a trente-neuf couleurs primitives.

Après de lire ces exemples, le lecteur peut penser que Voltaire voulait promouvoir l’acceptation de la science comme explication de toute la réalité. De manière similaire, l’auteur voulait changer la croyance populaire que l’anthropocentrisme est l’explication de la création du monde. De plus, il voulait partager des découvertes scientifiques de l’époque. Dans le cas de Micromégas et M. le secrétaire de l’Académie de Saturne, l’auteur représente ses sociétés basées complètement sur la science.

De façon parallèle, les humains ont connaissance des sciences. Par conséquent, ils sont capables de construire des objets que les aident dans sa vie quotidienne. Par exemple, le vaisseau, les quarts de cercle et les secteurs. Malgré le progrès scientifique dans la Terre, la société humaine est représentée comme superficiellement moins avancée que les autres à cause de sa foi religieuse. Parmi la recherche scientifique, les terricoles veulent répondre des questions sur la métaphysique, l’origine de l’âme, le sens de la vie et le but de la création de l’univers.

Dans l’histoire, les humains ne pouvaient pas répondre la question de Micromégas et le nain sur l’origine et le but de l’âme. Toutefois, les philosophes partagent les diverses écoles philosophiques que ont été développées. Voltaire décrit tous les points de vues pour indiquer que l’origine de notre existence est compliquée. De cette manière, l’auteur expose le manque de capacité de la science naturelle et les avancées technologiques pour expliquer les aspects métaphysiques lesquelles l’humanité n’a pas trouvé une réponse pour le moment.

Dans le chapitre sixième, Voltaire détermine la crédibilité scientifique des humains avant qu’ils partagent ses opinions philosophiques et religieuses dans le dernier chapitre. L’écrivain écrit qu’il y avait un matelot, dans le vaisseau que Micromégas tenait sur son ongle, qui pouvait les observer avec un quart de cercle. Plus tard dans cette scène, un autre humain, qui était un physicien, avait mesuré avec précision la taille du nain. Ensuite, les voyageurs utilisent une autre méthodologie pour mesurer cet humain. Ils ont utilisé une suite de triangles liés ensemble pour conclue que l’homme mesurait cent vingt mille pieds de roi, une ancienne unité de mesure. Voltaire a décrit les deux méthodologies pour mesurer pour montrer le même niveau de connaissance scientifique entre les humains et les extraterrestres.

Avec cet objectif, l’auteur écrit dans le chapitre septième sur un philosophe qui se trouvait aussi dans le vaisseau. Ce philosophe disséquait les mouches, mesurait des objets et faisait des calculs mathématiques. L’auteur décrit toutes les activités que ce philosophe réalise à la fin de l’histoire, parce que, au début, Micromégas est décrit comme un étudiant très curieux qui avait disséqué des insectes. De cette manière, Voltaire indique que les deux ont un esprit curieux.

Le lecteur trouve le moment plus important de l’histoire dans le dernier chapitre. Micromégas demande à un sage sur ce que c’était son âme et ce qu’elle faisait. Cette question fonction comme un étincelle que commence une conversation, à un haut degré, philosophique. De cette façon, la fin du conte a un message qui contraste avec le reste des conversations scientifiques. Les personnes dans le vaisseau, qui représente l’humanité dans le conte, avaient des différentes influences philosophiques. Le premier philosophe qui a répondu la question était malebranchiste. Postérieurement, des partisans de Locke, Leibniz et Saint Thomas d’Aquin ont partagé ses croyances.

Quand le géant écoute que le philosophe faire référence à la Somme de Saint Thomas, il réagit dans une manière paternaliste qui désapprouve ses idées religieuses et anthropocentristes. Dans ce moment-là, Micromégas pense similairement au Saturnien quand il ne voulait pas accepter qu’il puisse s’équivoquer. En fait, le Sirien l’avait dit qu’il devait écouter plus. Micromégas répondre aux philosophes qu’il leur donnera un livre de philosophie où ils trouveront le but des choses. Avant son départ, il leur donne le livre. Les humains l’apportent au secrétaire de l’Académie des sciences à Paris. Ironiquement, le livre était tout blanc.

Voltaire a écrit une fin complètement inespérée pour le lecteur, parce qu’il veut transmettre qu’il est impossible de trouver toutes les réponses avec la science. L’auteur a choisi de communiquer son message dans une manière implicite dans un conte malgré sa capacité d’écrire un traité philosophique. La raison pour laquelle il a écrit un conte est pour intriguer plus le lecteur. Normalement, le lecteur est plus intéressé par un sujet quand il doit analyser ce qu’il lit pour comprendre la morale de l’histoire.

Dans la fable, Voltaire s’intéresse à montrer que la connaissance de la science est la route vers le progrès de la société. En revanche de la société qui acceptée tous ce que l’Église disait, il veut que les personnes soient indépendantes dans ses pensées. De même façon, l’auteur veut que la société questionne la véracité des résultats scientifiques. Voltaire souhaite une société intellectuelle qui pose des questions aux tous les domaines des études. La société commencera à suivre la science comme un nouvelle religion si les personnes croient tout ce que les scientifiques proclament comme vérité.

Le conte Micromégas de Voltaire exprime les désirs des hommes intellectuels de l’époque : une société qui pensent pour elle-même. L’auteur écrit sur les bénéfices du progrès technologique et l’importance des études philosophiques, simultanément, pour avoir un développement intellectuel complet. Il utilise des personnages avec points de vue divers pour exposer ses opinions d’une manière créative. De plus, cette stratégie fait que le message de questionner la science soit implicite et, par conséquent, plus compliqué de comprendre. Pourtant, le message sera compris si le lecteur fait une analyse détaillée des passages. Voltaire a réussi communiquer son message d’utiliser les résultats scientifiques pour expliquer le monde matériel. Cependant reconnaître qui la science est développée par les humains est essentiel pour comprendre ses limitations.